

Internationale Chronik = Chronique internationale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **87 (1973)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d'Acqui Terme, les deux capitales du duché. De nombreuses photographies de blasons d'anciens souverains ou de familles notables sont encore données en hors texte. Outre son texte fouillé et précis, l'énumération des sources, la bibliographie, d'abondantes notes,

trente-huit tableaux généalogiques, font des Annales du Monferrat une œuvre solide et bien documentée à laquelle l'historien devra dorénavant se référer pour étudier le passé de cette ancienne terre souveraine du Piémont, patrie de Christophe Colomb. *Olivier Clottu.*

Internationale Chronik — Chronique internationale

Commission française pour l'étude de l'héraldique

Il est apparu que l'héraldique scientifique, en dépit de l'intérêt qu'elle peut présenter tant pour des archéologues que pour des historiens des mentalités par exemple, n'a pas, en France, la place qu'elle mérite.

C'est pourquoi M. Jean Glénisson, directeur de l'Institut de recherche et d'histoire des textes, a demandé, en octobre 1972, à une quinzaine de personnalités françaises portant un intérêt commun à l'héraldique et ayant la charge d'activités faisant appel à cette discipline, de se réunir de façon tout à fait informelle pour tenter de mettre au point une nouvelle orientation de l'héraldique scientifique en France, de dresser l'inventaire des moyens disponibles en la matière, d'élaborer une politique concertée, d'envisager enfin pour ce faire le recours aux techniques les plus modernes. Une première réunion s'est donc tenue le 14 novembre 1972 au siège de l'Institut de recherche et d'histoire des textes qui est l'un des organes du Centre national de la recherche scientifique. Cet Institut a été choisi parce qu'il comporte, depuis vingt-cinq ans, une section héraldique. La raison d'être de cette section a été jusqu'à maintenant de permettre avant tout l'identification des armoiries des premiers possesseurs de manuscrits. C'est dans ce but qu'elle a constitué, depuis son origine, plusieurs fichiers qui se sont révélés fort utiles pour les identifications d'armoiries figurées sur les manuscrits de l'époque médiévale.

Le groupe de travail qui s'est constitué au cours de cette réunion comprend des conservateurs des archives et des bibliothèques de France, des informaticiens, des membres de l'Institut de recherche et d'histoire des textes, des conservateurs de musées, ainsi que le vice-président et le secrétaire général du Centre pour l'étude de la sigillographie et de l'héraldique médiévales.

Dans leurs exposés, les participants ont fait part de leurs recommandations en mettant l'accent sur tel ou tel aspect du problème. Des lignes de faite se sont rapidement dégagées et plusieurs décisions ont été prises :

1. Information et coordination

Un questionnaire doit être rédigé et adressé aux principaux centres et aux conservateurs dont les dépôts renferment des fonds héraldiques. Cela permettra de mieux connaître les coordonnées, les moyens et les projets des groupements déjà constitués tant en France qu'à l'étranger et d'établir ainsi une fructueuse coopération.

2. Définition des méthodes et plan de travail

2.1.1. Photographie

Parallèlement aux dépouillements classiques déjà entrepris, les campagnes photographiques de la section héraldique seront considérablement intensifiées. Le principe de l'utilisation des fiches-fenêtres avec reproduction photographique en couleurs, blason par blason, est adopté.

2.1.2. Informatique

Plusieurs options sont actuellement possibles : soit un système utilisant les cartes perforées (au besoin conjuguées avec les fiches-fenêtres précitées), soit l'enregistrement sur ordinateur d'informations plus nombreuses renvoyant à un fichier à part, éventuellement lui-même connecté au central.

Un sous-groupe a donc été constitué qui reçoit pour tâche d'étudier, en prévision de l'installation d'un terminal d'ordinateur à l'Institut, les diverses options ainsi que les mérites comparés des méthodes de codage proposées (méthode Dubuc, méthode Stothers...).

Les conclusions qui seront adoptées entraîneront le choix d'un système qu'on souhaite voir le plus largement utilisé et qui sera, au moins, commun tant à l'Institut de recherche et d'histoire des textes qu'à l'Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France.

2.2. Plan de travail

En ce qui concerne les travaux que la commission voudrait voir entreprendre par la section héraldique de l'Institut, une liste des

armoriaux du Moyen Age à photographier systématiquement au cours de l'année 1973 doit être établie par M. de Vaivre.

Il est également décidé d'entreprendre la publication en offset des tables héraldiques que M. Léon Jéquier a dressées pour plusieurs armoriaux du Moyen Age : le rôle Bigot et surtout les armoriaux Gelre et Bellenville.

La commission française pour l'étude de l'héraldique a porté provisoirement à sa présidence M. Jean Glénisson et nommé pour secrétaire M. Jean-Bernard de Vaivre.

Elle se réunira à nouveau à plusieurs reprises au cours de l'année 1973 à l'Institut de recherche et d'histoire des textes, 40, avenue d'Iéna, Paris XVI^e, où la correspondance peut lui être adressée.

Cependant, en raison des difficultés qu'entraîne la mise en place de ce programme, il ne sera pas possible tant à la commission qu'à la section d'héraldique de l'Institut de consacrer un temps précieux à des recherches ou à des identifications. Seules sont souhaitées les communications ou les suggestions de conservateurs, de sociétés savantes ou d'organismes désirant coopérer avec la commission française pour l'étude de l'héraldique.

J.-B. de Vaivre.

Académie internationale d'héraldique

L'Académie s'est réunie à Liège en assemblée générale le 1^{er} juin 1972.

M. Louis Mühlemann a été réélu *membre du bureau* pour la période 1.9.1972-1.9.1977.

Ont été élus *académiciens* :

M. le professeur Gérard J. BRAULT, 705 Westerly Parkway, State College, Penna. 16801, USA, membre du conseil consultatif de « Speculum », président de la branche américano-canadienne de la Société « Rencessals » ;

M. Gastone CAMBIN, Via Giuseppe Curti 1, 6904 Lugano, Suisse, architecte, directeur de l'Institut héraldique et généalogique de Lugano, membre des comités des sociétés suisses d'héraldique, de vexillologie ;

M. le Dr Ladislao LÁSZLOCZKY, Piazza G. Mazzini 12/24, 39100 Bolzano, Italie, directeur général de la Caisse d'épargne de la province de Bolzano, auteur ;

M. le Jonkheer Cornelis Constantijn VAN VALKENBURG, Burgemeester den Texlaan 26, 1541 Aerdenhout, Pays-Bas, président du Conseil suprême de la noblesse, du Bureau central pour la généalogie, vice-président de la Société royale néerlandaise des sciences généalogique et héraldique ;

M. Alfred F. WOLFERT, Asbestweg 7, D-1, Berlin 47, RFA, conseiller d'enseignement, conseiller héraldique pour les musées et archives d'Aschaffenburg.

Ont été élus *membres associés* :

M. Teodoro AMERLINCK Y ZIRIÓN, Tres Picos 17, Mexico 5 DF, Mexique, ingénieur civil, membre de l'Académie mexicaine de généalogie et d'héraldique ;

M. le Dr Franz Heinz HYE, Badgasse 2, 6020 Innsbruck, Autriche, directeur des archives municipales d'Innsbruck, membre de l'Institut für österreichische Geschichtsforschung ;

M. le Dr Günter MATTERN, Heidenlochstrasse 82, 4410 Liestal, Suisse, ingénieur chimiste, auteur ; adjoint à M. Mühlemann pour les questions de trésorerie.

L'Académie doit regretter la démission de M. Orbec et fait part du décès d'anciens membres, M. André Pirlot de Corbion et le R.P. dom Philippe de Soucy O.S.B. La liste des membres mise à jour au 1^{er} janvier 1973 et qui peut être obtenue auprès du secrétaire général, comporte 68 académiciens et 21 membres associés, c'est-à-dire un total de 89 membres.

Un article relate par ailleurs l'attribution du Prix Arvid Berghman à M. le Dr Klemens Stadler dont l'œuvre fait honneur à l'A.I.H. M. le chevalier de Ghellinck Vaernewyck a reçu quant à lui la plaque du Prix São Payo lors de l'assemblée générale de Liège. Il n'est pas inutile de souligner combien l'A.I.H. a apprécié les travaux des académiciens belges qui ont tant œuvré pour que le XI^e congrès international soit une réussite : le chevalier de Ghellinck Vaernewyck et M. Roger Harmignies sont donc ici publiquement complimentés (il ne faut pas oublier, de plus, que c'est la seconde fois qu'ils organisent un tel congrès, qu'on se souvienne du IV^e congrès à Bruxelles en 1958!).

L'année qui vient de s'écouler a vu la parution du gros volume des *Mélanges offerts à Szabolcs de Vajay* (Braga, Portugal, Livraria Cruz), publié sous les auspices de l'A.I.H., heureuse de saluer ainsi son second vice-président. Dix-sept membres de l'Académie y ont rédigé des articles. Une cérémonie amicale eut lieu à Liège à ce sujet dans le cadre du congrès.

En 1972 a paru également le volume *Mélanges de travaux offerts à Maître Jean Tricou*, l'un des plus anciens membres de l'Académie auquel plusieurs de nos collègues ont participé, tenant à lui rendre ainsi un hommage mérité par de si nombreuses années de travaux et publications héraldiques.

Hervé Pinoteau, secrétaire général.